

LES INCORRUPTIBLES

TOUS ENSEMBLE POUR LA LECTURE

CONCOURS D'ECRITURE FEUILLETON DES INCOS

Textes gagnants

- Consigne pour les lecteurs du Feuilleton de Marine Carteron :
Imaginez ce que raconte Sakura à ses amis Lisa et Malo en rentrant du stage d'arts martiaux.

Une fabuleuse aventure

Ce matin en arrivant à l'école, Malo et Lisa arrivent vers moi en courant puis Lisa me demande :

- Alors comment s'est passé le stage?
- Et bien c'était mouvementé, même bizarre je dirais.
- Vas-y, raconte ce qui s'est passé s'exclame Malo.
- Bon d'accord mais calmez-vous un peu tous les deux.
- Allez, dépêche toi dit Lisa, pressée de tout savoir.
- Et bien ça a commencé au dojo, j'ai vu que vous n'étiez pas là puis maître Saburo a annoncé les équipes pour aller au musée ; je me suis retrouvée avec Léon et Logan.
- Ce n'est vraiment pas de chance me dit Lisa désolée.
- Oui tu as raison mais ce n'est pas le pire car au musée Logan était scotché sur son smartphone et il n'arrêtait pas de se prendre en photo devant les vitrines. Il était tellement sur son portable qu'il a fait tomber un piédestal avec une boîte de laque qui s'est cassée en deux, un shuriken en est tombé. Léon et moi avons tenté de tout remettre en ordre avant que le gardien n'arrive, mais nous n'avons pas réussi à la fermer car un pendentif était coincé. Logan, lui, a tenté de divertir le gardien en lui racontant une histoire fausse.
- Ho la la... ma pauvre, dit Malo, moi au moins je ne suis pas comme ça !

- Peut être mais tu râles quand même un peu dis-je en rigolant.

- Ah ça tu peux le dire, répondit aussitôt Lisa.

- Bon je vais continuer, après que Logan ait réussi à convaincre le gardien, il nous a accompagné dans la cafétéria du musée puis « monsieur téléphone », a enfilé une des bagues et a fait un serment; Léon a fait de même et ils m'ont obligé à faire pareil. Tout d'un coup nos bagues se sont mises à briller nous avons fermé les yeux et nous sommes réapparus dans un autre monde. Nous étions habillés comme des samouraïs. Dans un shuriken nous avons découvert un mot disant que nous devons protéger des textes sacrés, en échange nous recevrons les sept vertus du samouraï. Pour ça nous devons trouver l'étoile perdue du crabe au cœur du cerisier. Ensuite nous sommes allés dans le jardin qui se trouvait derrière la maison où nous étions. Puis nous avons cherché le cerisier quand des ninjas noirs sont apparus et nous ont attaqués. J'ai lancé un caillou sur le gong qui se trouvait à notre portée et des gardes sont apparus pour nous défendre. Quand j'ai trouvé le cerisier nous sommes vite montés dedans alors que les ninjas noirs étaient toujours à notre poursuite. Nous avons trouvé le shuriken et Logan était le plus près alors il a surmonté sa peur du vide et a saisi le shuriken à mains nues puis il est tombé entraînant ses amis dans sa chute.

- Et alors que s'est-il passé ??? demanda Lisa.

- À ce moment précis, nous nous sommes retrouvés dans la cafétéria du musée où tout était immobile. Quand nous avons touché le shuriken tous les trois en même temps, le fantôme d'Eiko est apparu devant nous. Il nous a chacun récompensé d'une pierre de couleur : jaune pour moi, symbole de la justesse, rouge pour Logan qui a fait preuve de courage et bleu pour Léon qui a gardé son calme pendant cette aventure. Tout d'un coup tout s'est remis en marche et maître Saburo est arrivé dans la cafétéria car c'était l'heure du départ.

- Quelle aventure ! s'exclame Malo.

- Oui ça c'est sûr, dit Sakura mais je sais que maintenant je peux compter sur eux car ce sont mes amis ; on forme un vrai petit groupe, pas comme au début ou je les détestais ! dis-je en rigolant.

Quelque temps après, la cloche s'est mise à sonner car nous devons rentrer en classe.

- En tous cas ça devait être super ! a dit Lisa.

- Oui mais j'aurais préféré que vous soyez là.

*Lucie
École primaire Les Chenevières*

LA VÉRITÉ

À la fin du stage Sakura rencontre ses amis « un peu patraques ».

- Alors les amis, vous allez bien après votre varicelle. Dommage que vous ne soyez pas venus, s'exclame Sakura, excitée et fatiguée de son stage.

- Nous ça va mieux. On est encore un peu malades mais sinon oui ça va, répond Malo.

- Raconte-nous ton stage maintenant, demande Lisa, excitée.

Sakura hésite à dire la vérité, mentir ou essayer de passer à autre chose. Elle réfléchit un court instant. Soit elle dit la vérité en prenant le risque de blesser Logan et Léon, soit elle ment mais elle doit faire attention parce qu'elle ne sait pas comment se passe le stage puisque c'est la première fois qu'elle le fait. Alors elle décide de passer à autre chose.

- Ouais c'était bien. Sinon vous savez que c'est aujourd'hui qu'on a le premier chapitre du roman de Marine ? J'ai trop hâte, j'espère qu'il va y avoir du suspense et que ça sera un roman fantastique, dit Sakura.

- Ah ! c'est vrai moi je veux que ce soit un roman policier, dit Lisa en continuant la conversation, mais Malo, qui la sentait devenir très longue les interrompt.

- Alors les pipelettes, intervient Malo.

- Oui quoi ! dit Lisa un peu fatiguée de son frère.

- Bah moi, je veux savoir ce que Sakura a fait à son stage, répond Malo.

Alors Sakura se dit qu'elle ne peut pas leur échapper, elle dit toute la vérité. À la fin de l'histoire, Malo dit, un peu en colère :

- Sakura c'est pas marrant ! Raconte-nous la vérité.

Lisa est du même avis.

- Mais les amis, c'est la vérité, je vous assure.

Tout à coup la sonnette retentit dans la cour, driiiiiing.

En rentrant dans la classe, les enfants découvriront la fameuse histoire de Marine.

*Romane
École primaire Georges Brassens*

L'aventure continue

Une semaine plus tard, c'est la fin des vacances.

- Sakura, Sakura ! s'écrie Lisa.

- On était malades, nous avons eu la varicelle, dit Malo.

- Je le savais, c'est Léon qui me l'a dit.

- Et ton stage ? Comment l'as-tu trouvé ? disent les jumeaux.

- Trop cool !

- Raconte nous, dit Lisa.

Sakura réfléchit : « Logan va bientôt le mettre sur internet, je peux leur dire. »

- Bon, vous n'allez jamais me croire, nous sommes allés au musée en groupe, j'étais avec Logan et Léon.

- QUOI ? disent les jumeaux, TU AS ÉTÉ AVEC TON PIRE ENNEMI ?

- Bon, je peux continuer mon histoire ? On a trouvé des anneaux magiques. Et après, nous sommes apparus dans un monde fantastique. On devait trouver un shuriken, et aussi il y avait des ninjas qui nous ont attaqués. Et des gardes ont sauvé leur jardin, ils nous ont sauvé un petit peu. Après, nous sommes apparus dans la cafétéria et rien ne bougeait ! Et tout d'un coup, un fantôme est sorti du shuriken. Il nous a donné une pierre bizarre.

- Ah bon? dit Malo surpris.

- Mais tu vois bien qu'elle nous raconte une histoire qu'elle a inventée, n'est-ce pas Sakura ? dit Lisa.

- Oui, oui.

- Ça ne va pas Sakura ?! dit Malo.

- Si, si.

- On dirait que ça n'va pas.

- C'est que... Mais, on a un contrôle de maths !!

- Bah oui.

DRRRRRRRRIIIIIINNNNG !!!!!!!

- Bonne chance.

- Merci.

*Alyssa
École primaire Georges Brassens*

- Consigne pour les lecteurs du Feuilleton d'Emmanuel Tredez :
Ecrivez un poème autour de la gourmandise avec plusieurs jeux de mots autour de la nourriture.

Les Bonbons

Je fais cuire des bonbons avec des friandises
quand c'est fini je mets des carambars
carambars fraise framboise cerise
des malabars coca cola etc
qui font de grosses bulles
et des carambars au chocolat
qu'ils ne font que bla bla bla
Je touille touille touille touille
et je rajoute une pincée de myrtille
pour obtenir une bonne surprise
un gâteau multicolore couleur d'arc en ciel...

*Soukaina
École Notre Dame des Fièvres*

- Consigne pour les lecteurs du Feuilleton de Nadia Coste :
Racontez le quotidien de Margot à l'université.

Virage

Suite chapitre 10 : Surprise

Après une bonne heure de course, je rentre à la maison essoufflée. Je suis seule. Je file dans ma chambre et j'allume mon ordinateur portable. Alors que je survole les pages de publicité sur ma messagerie, je tombe sur un message de mon entraîneur d'athlétisme. Je l'ouvre et commence à le lire.

Il annonce que l'équipe est sélectionnée pour participer aux qualifications régionales ! Avec un mélange de surprise et d'excitation, je saisis mon smartphone pour prévenir les autres lorsque j'entends le claquement de la porte d'entrée. C'est papa. Je cours lui annoncer la nouvelle. Un grand sourire illumine son visage fatigué après une longue journée de travail.

- C'est super ! Si tu gagnes, tu pourrais intégrer une équipe supérieure !
C'est quand ?

- Dans deux semaines, la compétition est sur deux jours.

- On pourra venir te voir ?

- Oui, certainement. Ne charge pas trop l'emploi du temps, je vais avoir davantage d'entraînements pendant ces deux semaines.

- D'accord, je vais préparer le dîner en attendant que ta mère arrive. C'est absolument génial ! Je n'en reviens pas !

Je retourne dans ma chambre pour faire mes devoirs. Il va falloir que je m'organise entre les entraînements à l'université, au centre de rééducation et le temps que je dois consacrer à mes études. J'ai choisi une filière scientifique pour devenir chercheur en anatomie. Depuis que je porte des prothèses, je suis attirée par ce métier pour découvrir les mystères du corps humain et faire avancer la science.

Le lendemain, je me lève tôt pour mon premier entraînement d'athlétisme avant les cours. Je me prépare puis je sors et prends la direction du gymnase de l'université où notre entraîneur nous a donné rendez-vous. Je retrouve le reste de l'équipe. Le prof nous donne les consignes puis chacun s'élance sur la piste. Je prends la main de Tom pour le guider. Lui ne porte pas de prothèses mais il est handicapé comme moi. On s'entend très bien tous les deux.

Un peu plus tard, j'entends un dernier coup de sifflet qui nous indique la fin de l'entraînement. En sortant des vestiaires, le prof nous redonne rendez-vous ce soir puis on se sépare. Je cours pour ne pas arriver en retard à mon cours de physique.

La journée passe à toute allure et je dois retourner sur la piste. Comme d'habitude, on se recharge dans le bruit des conversations et on court sous le regard attentif de l'entraîneur.

La nuit tombe déjà lorsque je rentre. Sur le chemin, j'aperçois une silhouette qui m'est familière. Ambre !

- Salut biquette ! me salue-t-elle.

- Salut p'tite tête ! Tu viens de finir les cours ?

- Eh oui ! J'ai de supers longues journées ! Je n'en peux plus ! Et toi, qu'est-ce que tu fais ?

- Je rentre du stade, c'est mon deuxième entraînement de la journée ; les deux semaines avant la compèt' vont être longues... Bon j'y vais, on se verra peut-être demain !

- Oui ! A plus ! N'oublie pas la manif de samedi !

- Oui ! Oui !

Je n'y pensais plus.

Je ne suis plus dans la même classe que Ambre depuis la seconde mais cela ne nous a pas empêché de rester très amies. Elle a choisi une filière sciences politiques. ça lui correspond bien.

Chapitre 11 : Un incident inattendu

Ainsi passe la semaine puis la moitié d'une autre.

Je suis très fatiguée mais il faut absolument tenir le coup. Il ne reste plus que trois jours avant la compétition.

Je me lève un mercredi matin complètement assommée par la fatigue. En me préparant j'ai mis des chaussettes de paires différentes, attaché mes cheveux de travers, renversé mon bol de lait et oublié mon sac. Enfin arrivée au gymnase après plusieurs retours à la maison, je retrouve mes coéquipiers avec le prof. C'est bizarre, ils ne sont pas comme d'habitude...

- Qu'est ce qu'il y a ? leur demandé-je

- Eh bien... commence le prof.

- Où est Tom ?

- Ecoute Margot, reprend le prof en haussant le ton et en prenant un air grave, Tom a eu un accident hier. Il a été transporté d'urgence à l'hôpital.

- Quoi ?!

Comment se fait-il que je ne le sache que maintenant ?!

- Ne t'emporte pas, me répondit l'entraîneur, tes coéquipiers ne viennent que de l'apprendre.

- Nous avons aussi peur de ta réaction, intervient un garçon de ma classe, comme tu devais faire équipe avec lui pour les qualifications...

- Tu penses que Tom ne sera pas capable de participer !

- Réfléchis un peu ! me dit Chloé presque avec brusquerie, tu sais bien que la compétition est dans trois jours et que Tom ne sera pas sur pieds !

- On se calme, rugit l'entraîneur, nous sommes désolés pour toi Margot mais tu ne pourras pas courir avec Tom cette fois. Bon, commencez l'échauffement.

Je reste clouée sur place incapable de faire un geste. Avec un effort considérable, je réussis à m'élancer sur la piste à petites foulées. Je n'arrive pas à détacher ma pensée de l'image de Tom blessé, couché sur un lit d'hôpital.

Submergée par les émotions, une petite larme coule sur ma joue.

Je ne veux pas perdre mon ami.

Ma jambe prothétique vacille. Je m'arrête pour ne pas tomber.

L'entraîneur ne me force pas à continuer et m'autorise à me retirer de l'entraînement pour ce matin. Je me retiens de ne pas pleurer devant les autres. Je vais me réfugier dans les vestiaires où je fonds en larmes.

Le soir après un interminable entraînement, le prof nous propose d'aller voir Tom à l'hôpital. Le chemin se fait en silence. Arrivés à l'accueil, la dame nous déclare qu'elle ignore si nous pouvons lui rendre visite sachant en plus que nous sommes nombreux. Elle nous indique tout de même le numéro de la chambre puis nous nous engageons tous dans l'ascenseur.

Cet endroit me rappelle des souvenirs douloureux. Nous passons devant la chambre où j'ai campé après mon amputation. Je sens quelques frissons me parcourir le corps.

- C'est ici, murmure le prof.

Il frappe à la porte. Un homme aux cheveux bruns nous ouvre.

- Bonjour, je suis le docteur Vidal, que désirez-vous ?

- Bonjour, nous souhaitons rendre visite au patient Tom Dumont...

- Oui, Tom est là avec ses parents. Je vais lui signaler votre présence. Je suppose que vous êtes des amis.

- Ses coéquipiers d'athlétisme, rectifie Chloé.

- Ah, d'accord.

Le médecin m'a paru soudainement mal en point.

Il ressort une minute plus tard accompagné des parents de Tom.

- Vous pouvez entrer, Tom est heureux de vous accueillir.

Nous nous engouffrons dans la petite pièce où nous retrouvons notre camarade étendu sur un lit. Tout le monde s'avance.

- ça va mon grand ? demande l'entraîneur hésitant.

- Comment tu t'es blessé ?

- Qu'est ce qu'on t'a fait ?

- Tu peux marcher ?

- Qu'est-ce que c'est ce truc ?

- Mais arrêtez ! Laissez-le respirer ! grondé-je alors que tout le monde se met à le harceler de questions. Reculez un peu.

Je m'assieds au bord du lit et lui prends la main.

- Qu'est ce qui s'est passé ? le questionné-je avec douceur.

- Ben, je sais pas vraiment...marmonne Tom, en fait si. J'ai voulu m'entraîner à courir seul sur un terrain que je connais bien dans mon jardin. Cela fait longtemps que je m'entraîne et avec le temps, j'arrive à me repérer un peu dans l'espace.

Sauf que je crois que j'ai trébuché sur un gros truc. Je suis tombé et le truc m'est tombé dessus. J'ai eu très mal et j'ai crié à l'aide mais j'ai perdu connaissance avant que quelqu'un n'arrive.

-Et qu'est ce que tu as ?

- Je sais pas trop. Un truc compliqué...

- C'est grave ?

- Je sais pas vraiment... En tout cas, ça me fait mal.

- Quand est-ce que tu pourras recourir ? demandé-je d'une petite voix.

-... Cela va dépendre de l'évolution de mes jambes. Le docteur dit que ce ne sera pas avant quelques années.

- Mais c'est pas possible !... Moi qui ai perdu des membres j'ai pu reprendre le sport bien plus vite !

- Je sais...

Tom se tait. Je lui sers la main plus fort.

- Je suis désolé ne pas pouvoir faire équipe avec toi, reprend-il avec amertume, mais j'espère que vous allez gagner.

- On va gagner pour toi, répondis-je la gorge serrée.

- Oui, on va se donner à fond, dit Chloé.

Tom a un petit sourire.

L'atmosphère se détend un peu puis nous passons dix bonnes minutes à discuter tous ensemble.

- Je crois qu'il est temps que nous partions, déclare le prof en jetant un coup d'œil à sa montre, je te souhaite un bon rétablissement, Tom.

Puis, chacun dit au revoir à notre camarade. Lorsque c'est mon tour, je lui chuchote à l'oreille :

- Guéris vite pour revenir courir avec nous. Puis je dépose un baiser sur sa joue.

J'espère que tout ira bien pour lui.

ÉPILOGUE

Regroupée dans les vestiaires autour du stade olympique de Paris, notre petite équipe se prépare pour une nouvelle compétition. Je me rappelle le jour où nous avons remporté en seconde place les qualifications régionales. Nous étions tellement heureux et l'entraîneur était si fier de nous.

Mes parents aussi étaient fiers et heureux. Surtout Papa, il a toujours espéré que je devienne une championne. Pendant un moment, il a fait une croix sur cet espoir mais depuis quelques temps, il y repense.

J'ajuste correctement le nouveau modèle de ma jambe prothétique. Mon équipe ne s'en soucie plus du tout.

Et moi non plus. Bon, je sens encore que quelques personnes ne s'habituent pas mais peu m'importe, je vis avec et je ne me sens pas mal. Pas mal du tout même.

Je pense à Tom qui ne peut pas courir mais il va mieux ; il a entamé des séances de rééducation avec l'équipe du centre. De temps en temps, je vais avec lui et on s'entraîne tous les deux.

Je pensais que je ne pourrais plus rien faire après l'accident mais je me trompais.

Je peux faire ce que je veux.

J'ai vraiment de la chance.

*Alice
Collège Les Mailheuls*